



Une belle brochette au théâtre de la Bastille : Daniel Znyk, Henri Texier et Philippe Faure. (Photo B. Enguerand.)

Théâtre  
de la Bastille

## Il était une fois trois agités

C'est l'histoire de trois gars, trois copains qui décident de faire un spectacle ensemble, un moment rien qu'à eux. Ils rencontrent une femme, Catherine

Anne, et lui commandent des textes pour les mettre en appétit.

Ainsi est né « Nuit pâle au palais », une fantaisie de mots et de notes de musique créée et interprétée par deux comédiens, Philippe Faure et Daniel Znyk, et jouée par le contrebassiste Henri Texier. Philippe Faure a mis à disposition sa compagnie du Théâtre des Agités, Henri Texier a bien entendu composé la

musique et l'inventive Catherine leur a brodé des textes sur mesure, inventant trois personnages de procureurs de la République enfermés dans un palais de justice.

C'est du « home made » spectacle, sans prétention et c'est à déguster tout chaud !

Caroline JURGENSON

● Du 17 février au 16 mars, 19 h 30, relâche lundi et jeudi 20 février. Théâtre de la Bastille. Tél. : 01.43.57.42.14.

# théâtre

## ★★ Nuit pâle au palais

Ni théâtre, ni musique, ni concert avec récitants, mais tout à la fois pour ce spectacle plein de crimes, de fantômes, d'humour et de suspense écrit par Catherine Anne (*Eclats*, *Agnès*) pour trois copains, comédiens, musiciens et chanteurs, Philippe Faure, Daniel Znyk et le jazzman Henri Texier. Deux procureurs de la République font la peau à l'un de leurs collègues sous les yeux d'une blonde. Mais le mort hante les lieux d'une voix de contrebasse... Pour notre plus grand bonheur, les deux lascars swinguent alors de trouille, délirent sur les mots et dérapent sur les sons omniprésents concoctés par Texier.

M. Ld

☛ La Bastille, 75011 Paris, 01-43-57-42-14. Jusqu'au 16 mars. 70 et 100 F.

# le Parisien

THEATRE ► « Nuit pâle au palais » de Catherine Anne

## Polar jazzy

DANS cette anticomédie policière, le cadavre dans le placard fait plus rire que peur. Ne cherchez pas à comprendre : les assassins sont des embrouilleurs de mots, qui parlent sûrement mieux qu'ils ne tuent.

Pic et Raton, deux procureurs de la République aux airs de cadres sup fatigués, ont occis un collègue dont le fantôme revient les hanter sous la forme d'un joueur de contrebasse qui n'est autre qu'Henri Texier, l'un des meilleurs musiciens de jazz français. C'est lui qui donne à la pièce sa coloration noire, son rythme élégant et détaché, appuyé par le décor mouvant de François Priser, qui joue habilement de l'univers de solitude du polar.

Catherine Anne a voulu s'amuser en détournant les clichés du polar. Sa pièce est un jeu de mots d'une heure qui, entre les deux Raymond, Chandler et Devos, choisit le second sans hésiter. Philippe Faure et Daniel Znyk sont impeccables en gogos du crime hypernerveux s'essayant désespérément à rester aussi cool que le contrebassiste. Ils rebondissent d'un mot à l'autre, de « pantois » à « pends-toi », toujours à la recherche de la rime plutôt que de l'alibi du crime, chantant et improvisant à

l'occasion. Mais « Nuit pâle au palais » tient trop de la pochade intellectuelle et de l'exercice de style, finalement assez vain. L'humour devient un peu mécanique, les mots ricochent pour ricocher, sans déranger vraiment comme dans le grand théâtre de l'absurde.

Yves JAEGLE

► A 19 h 30 sauf lundi, 15 h 30 le dimanche jusqu'au 16 mars. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, XP. 100 F (TR : 70 F). Tél. 01.43.57.42.14.

Philippe Faure, Daniel Znyk et Henri Texier, dans « Nuit pâle au palais » de Catherine Anne, au Théâtre de la Bastille. La pièce est un jeu de mots d'une heure qui, entre les deux Raymond, Chandler et Devos, choisit le second sans hésiter. (Photo Brigitte ENGUERRAND.)



# L'Humanité

*Et trois hommes*

*chauves sourient*

**D**ANS « Nuit pâle au palais », Catherine Anne, en compagnie d'acolytes élus (Philippe Faure, Daniel Znyk, le contrebassiste Henri Texier) s'est livrée à un valeureux divertissement fondé sur le « nonsense ». Où l'on voit deux procureurs de la République, ayant zigouillé un collègue, devenir victimes de ses tracasseries posthumes. On songe à « Mais qui a tué Harry? », d'Hitchcock. Spectacle verveux, verbeux, où trois hommes chauves sourient, tels des clowns anglais. Tous très bons, Znyk s'adjudgeant la palme de la dinguerie inventive. Regret de faire si court là-dessus, il y aurait plus à dire, mais Adamov a pris le pas. C'est sentimental.

JEAN-PIERRE LEONARDINI

(1) Disponible dans la collection « L'Imaginaire » (Gallimard).

# Texier passe ses nuits au palais

le Parisien

1 / FÉVRIER 97

**H**ENRI TEXIER, contrebassiste de jazz bien connu, illustrateur d'arts combinés (théâtre, cinéma, danse...), Philippe Faure, Daniel Zuyk et Catherine Anne, trois comédiens rodés aux rôles les plus « agités » — comme le nom du Théâtre qui les coproduit — composent les héros de « Nuit pâle au palais » qui démarre ce soir au théâtre de la Bastille.

## Trois trublions en béret

Une pièce où l'on retrouve donc nos trois trublions en béret franchouillard, héros d'une histoire policière avec meurtre bien sûr, une blonde assommée dans un placard, une ambiance musicale à ne pas mettre une note bleue dehors, le tout en huis clos dans un palais de justice.

Jazz et suspense accrochés à sa contrebasse, Henri Texier qui se lance là dans la comédie, avec l'humour qu'on lui connaît, risque d'en surprendre plus d'un.

Autour de lui, les deux compères dont c'est le métier connaissent donc bien la musique. Et quant au scénario écrit par mademoiselle Anne, seule et unique comédienne du méfait, elle l'a rédigé en pleine connaissance du mélange des genres. Bref, une comédie loin d'engendrer la monotonie, tricotée d'humour et de mots qui pouffent, une histoire laissant une large place à l'improvisation... personnages obligeant.

**Nina BIENVENU**

► Du 17 février au 15 mars à 19 h 30 (dimanche à 15 h 30, relâche lundi et le jeudi 20 février) au Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette (XI<sup>e</sup>). Tél. 01.43.57.42.14.



Jazz et suspense accrochés à sa contrebasse, Henri Texier qui se lance dans la comédie, avec l'humour qu'on lui connaît, au Théâtre de la Bastille, rue de la Roquette (XI<sup>e</sup>), risque d'en surprendre plus d'un avec « Nuit pâle au palais ». (Photo Mephisto.)